



La pierre sèche au service du sol

Séparant les parcelles, installant l'aplat des chemins, soutenant et drainant les coteaux en terrasses, la pierre sèche vernaculaire est partout. C'est un patrimoine historique, issu de gestes d'aménagement et d'une intelligence de mise en œuvre simples qui se transmettent de génération en génération. Cependant sa valeur est peu reconnue, décriée jusque par certains praticiens professionnels.

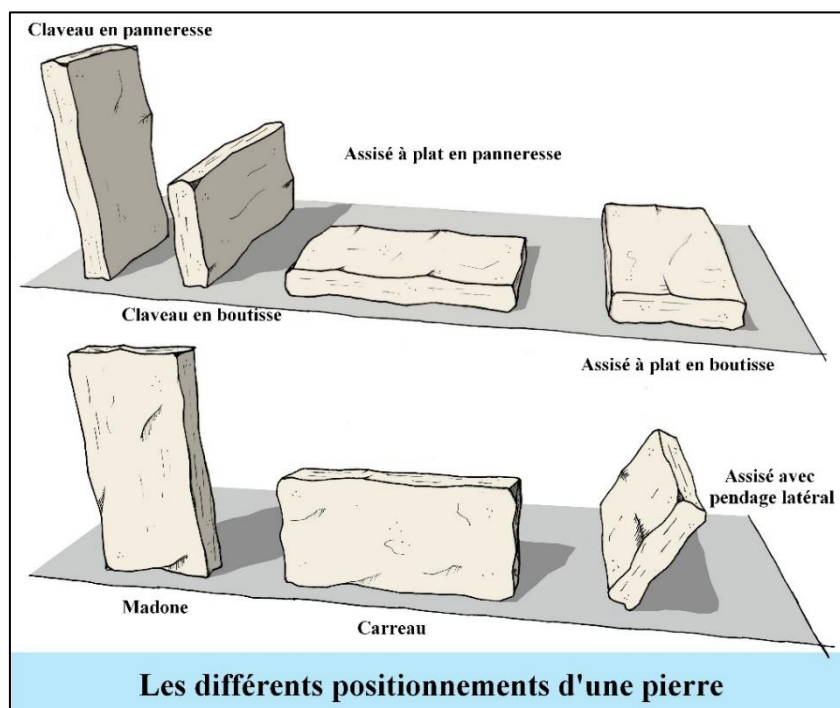
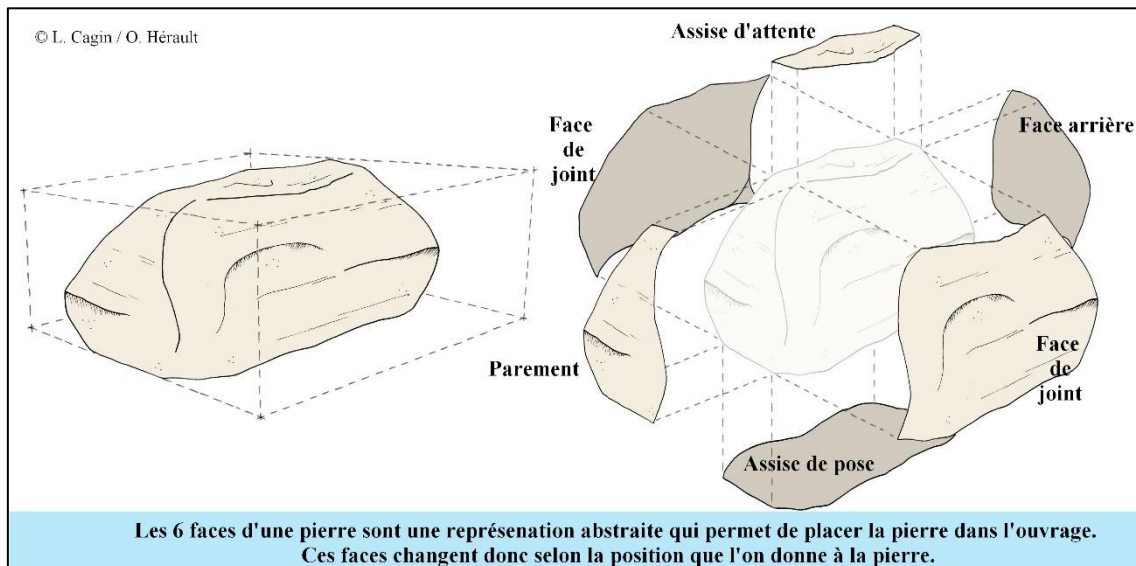
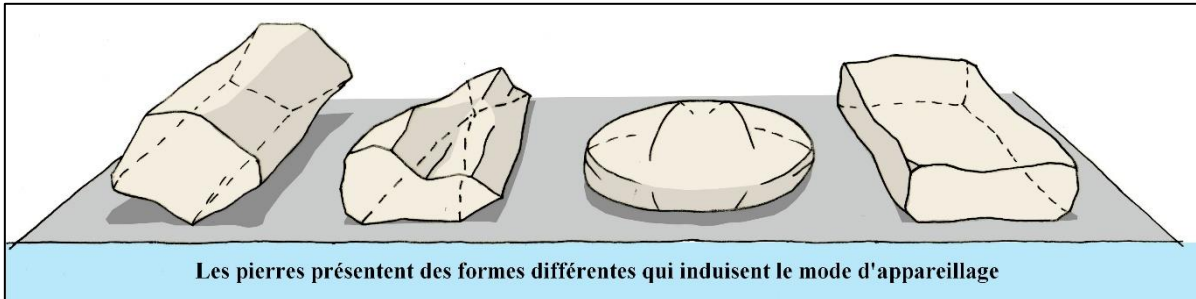
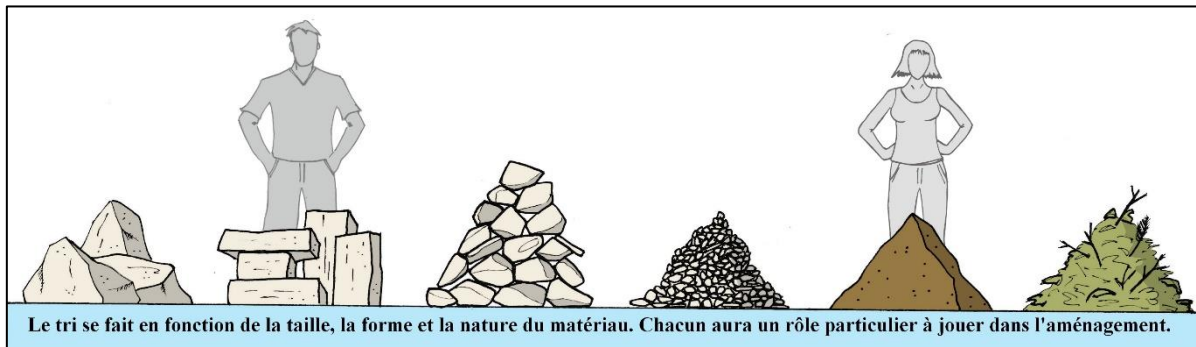
Par conséquent les différents ouvrages qui jalonnent et caractérisent le territoire sont insuffisamment valorisés. Pourtant, grâce à leurs caractéristiques techniques propres, ils structurent encore nos campagnes, optimisent les espaces de cultures, maintiennent un refuge pour la faune sauvage et retiennent les sols face à l'érosion. Ce que préconisent justement depuis plusieurs années de nombreux programmes environnementaux et d'aménagement du territoire.

Ils s'appuient sur une ressource micro-locale, parfaitement intégrée au paysage, sans transformation, avec une sobriété de mise en œuvre. Leur préservation est donc un enjeu important et, les aménagements en pierre sèche vernaculaires, en tant que tels, doivent retrouver toute leur place dans l'aménagement des espaces paysagers d'aujourd'hui.

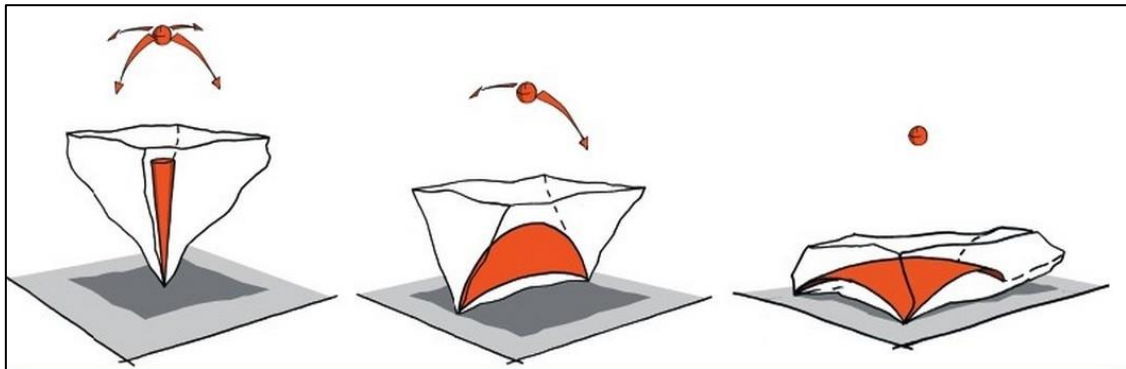
La technique est très simple mais elle se pratique néanmoins avec beaucoup de sophistication. Sa simplicité tient au fait que, lors de la construction des ouvrages, le geste technique se réalise par la pose de chaque pierre individuellement selon quatre règles intuitives et sensibles : l'assise, le blocage, le croisement et le pendage. Chacune est liée à l'exercice de la gravité et dispose la pierre dans les conditions optimales de son équilibre dans l'ouvrage.

C'est par la répétition de ce geste simple, pierre après pierre, que s'installe la pérennité des ouvrages. Et, ce, quel que soit l'ouvrage, ses caractéristiques propres et les besoins auxquels il doit répondre.

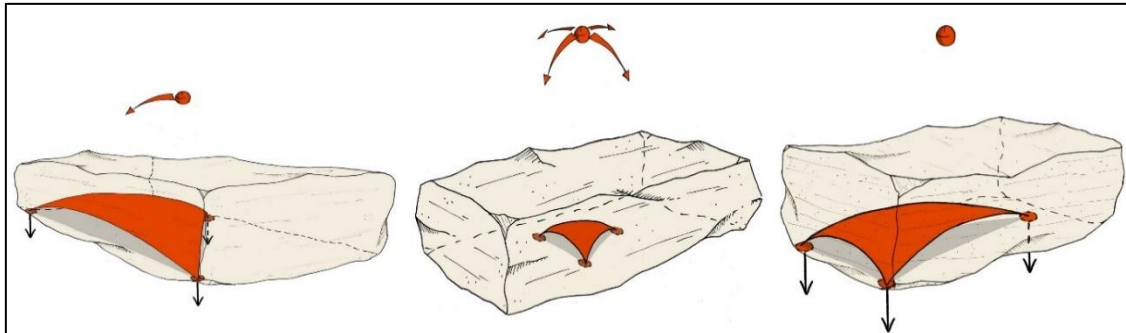
La pierre et le sol, comme seuls matériaux



La règle de l'assise

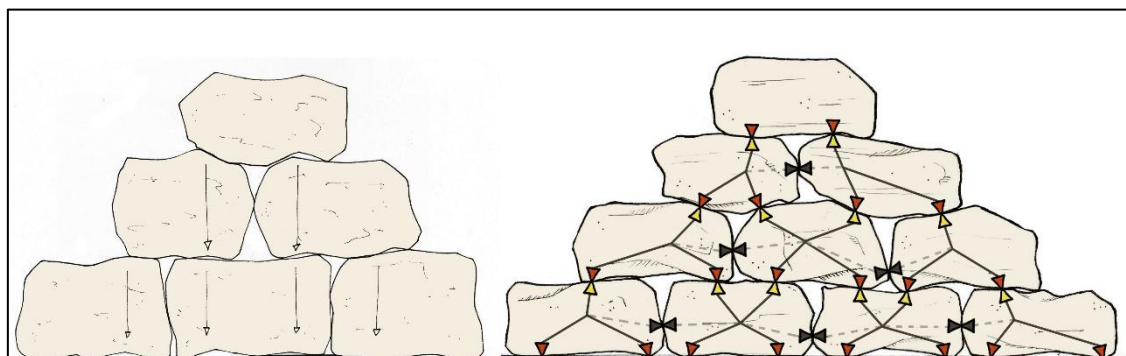
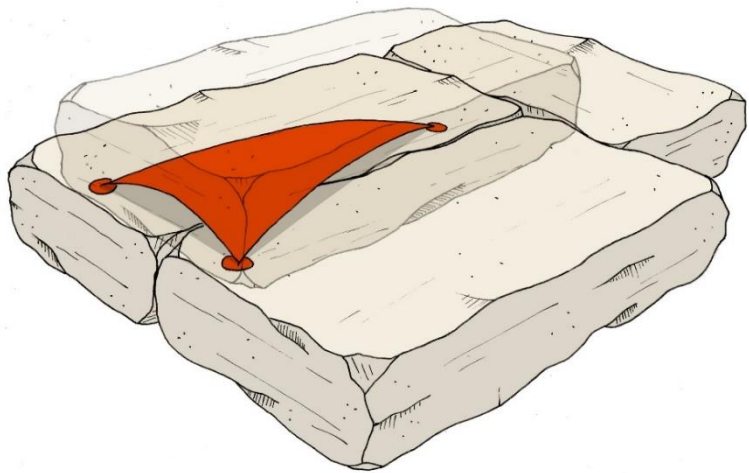


3 points de contact sont nécessaires pour assurer une bonne assise.



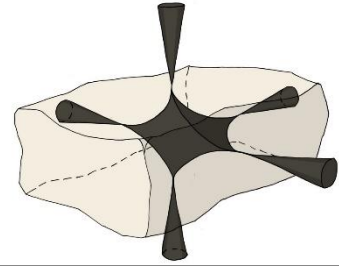
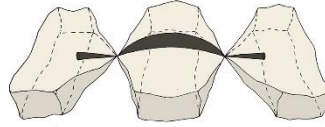
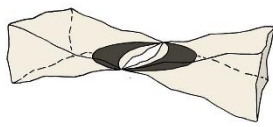
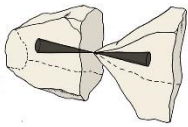
La disposition des points de contact influence l'équilibre

**La charge de la pierre se transmet à celles du dessous.
Les contacts sont positionnés sur le maximum de pierres afin de consolider l'ouvrage.**



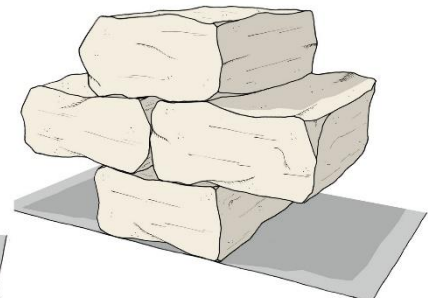
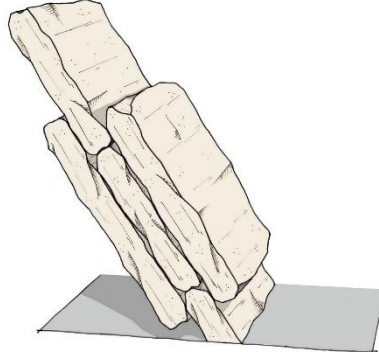
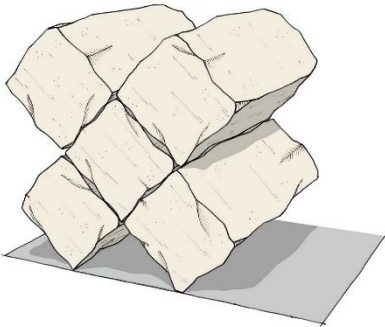
**La charge gravitaire est transférée de haut en bas.
Elle tisse un réseau de fils de force qui passe par la trame des contacts.**

La règle du blocage

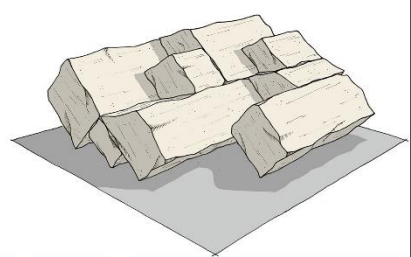
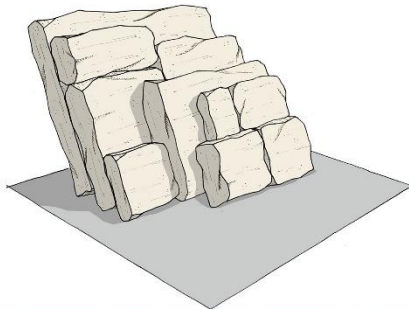
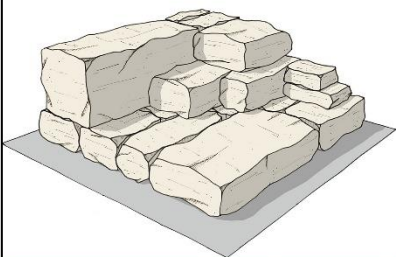


La totalité des contacts avec les autres pierres bloque et immobilise la pierre.
Un point de contact par face fait pivot, deux empêchent tout mouvement.

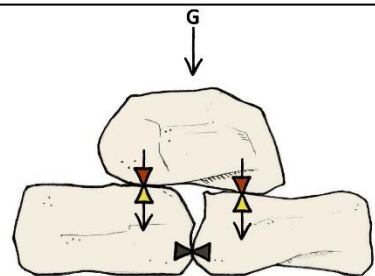
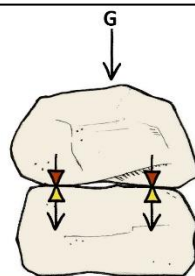
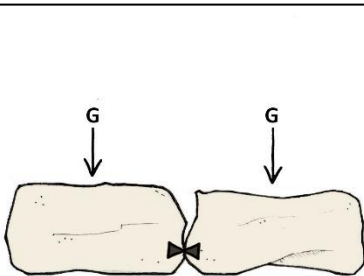
La règle du croisement



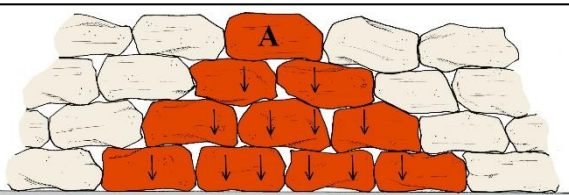
Quel que soit l'appareillage, le croisement permet de relier toutes les pierres entre elles.



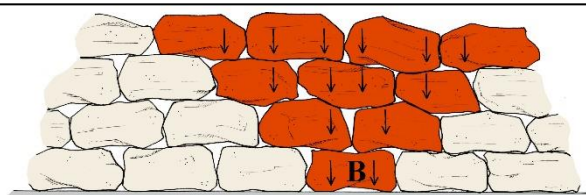
Le croisement doit être recherché dans les trois dimensions de l'ouvrage afin d'installer une cohésion généralisée.



Le croisement répartit les charges, renforce le blocage, généralise la liaison entre toutes les pierres.



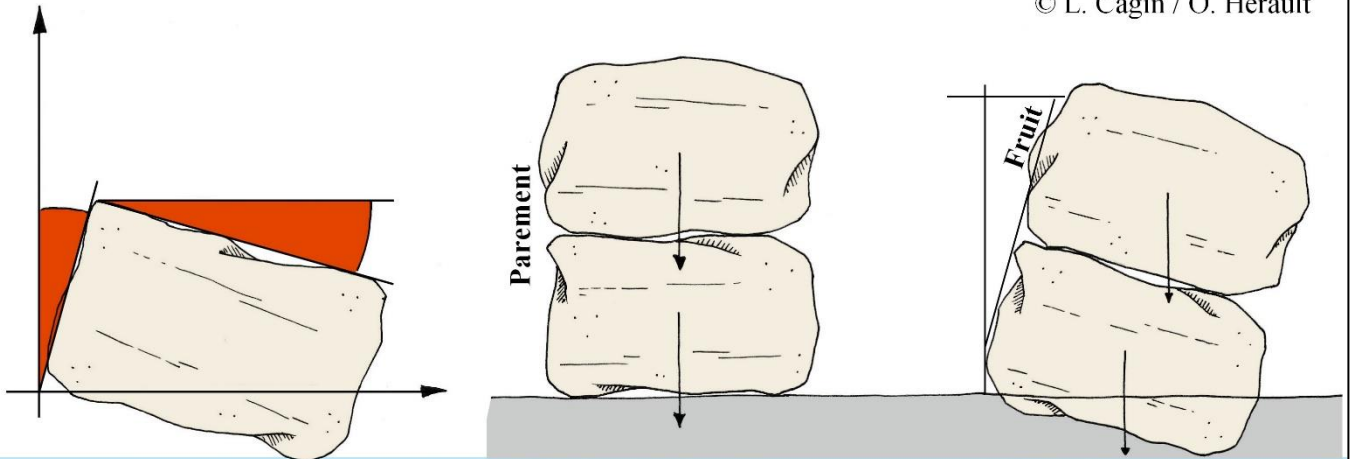
La pierre A repose sur toutes les pierres colorées



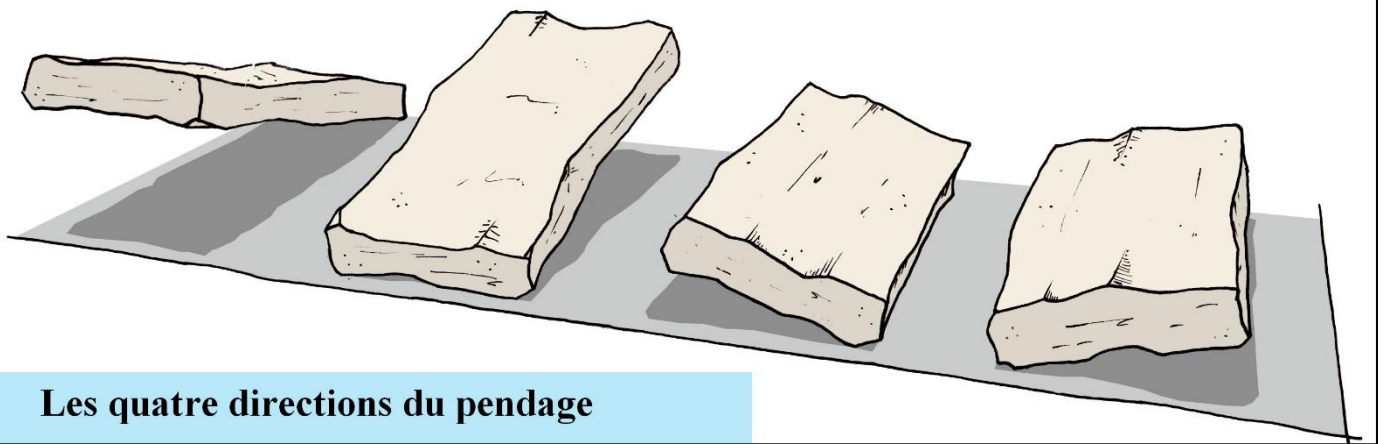
Toutes les pierres colorées reposent sur la pierre B

La règle du pendage

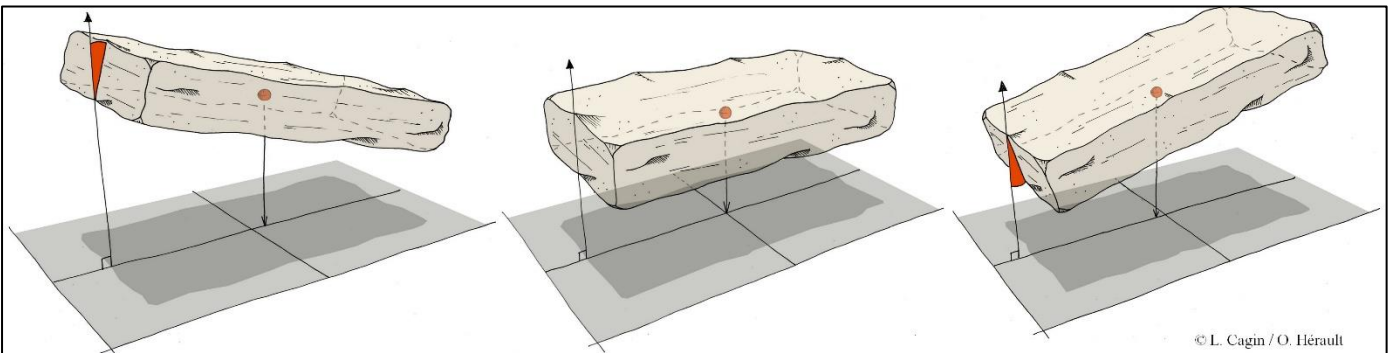
© L. Cagin / O. Hérault



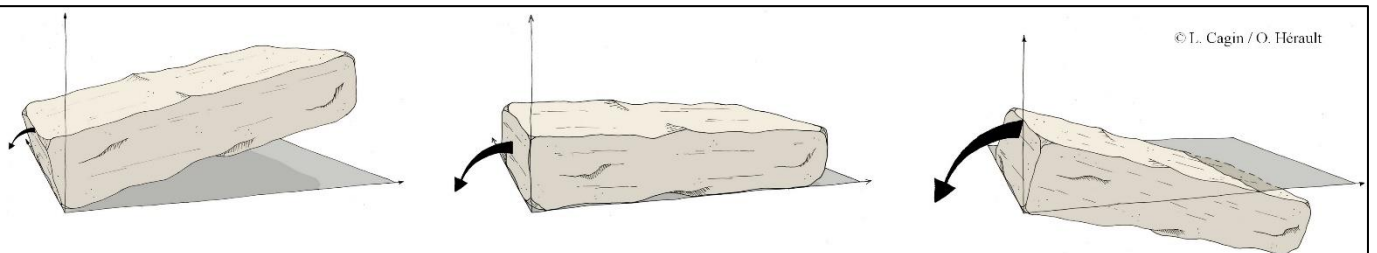
Le pendage est un angle donné à l'assise des pierres par rapport à l'horizontale. Par extension, il génère le fruit. Il fait varier le centre de gravité des pierres vers l'intérieur du mur



Les quatre directions du pendage

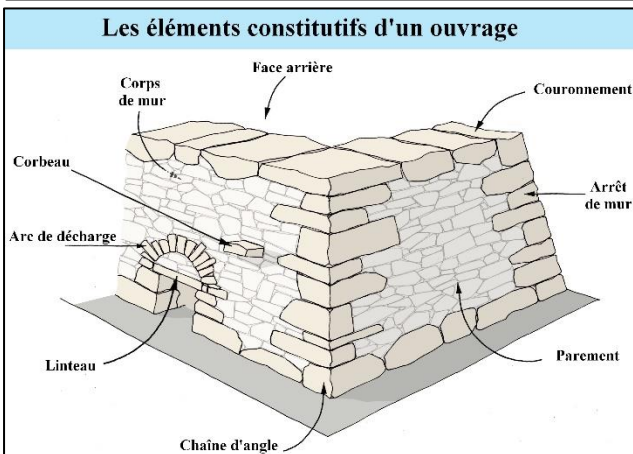
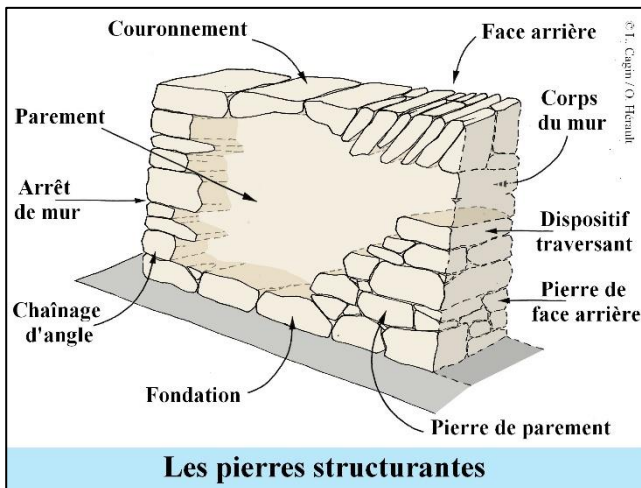
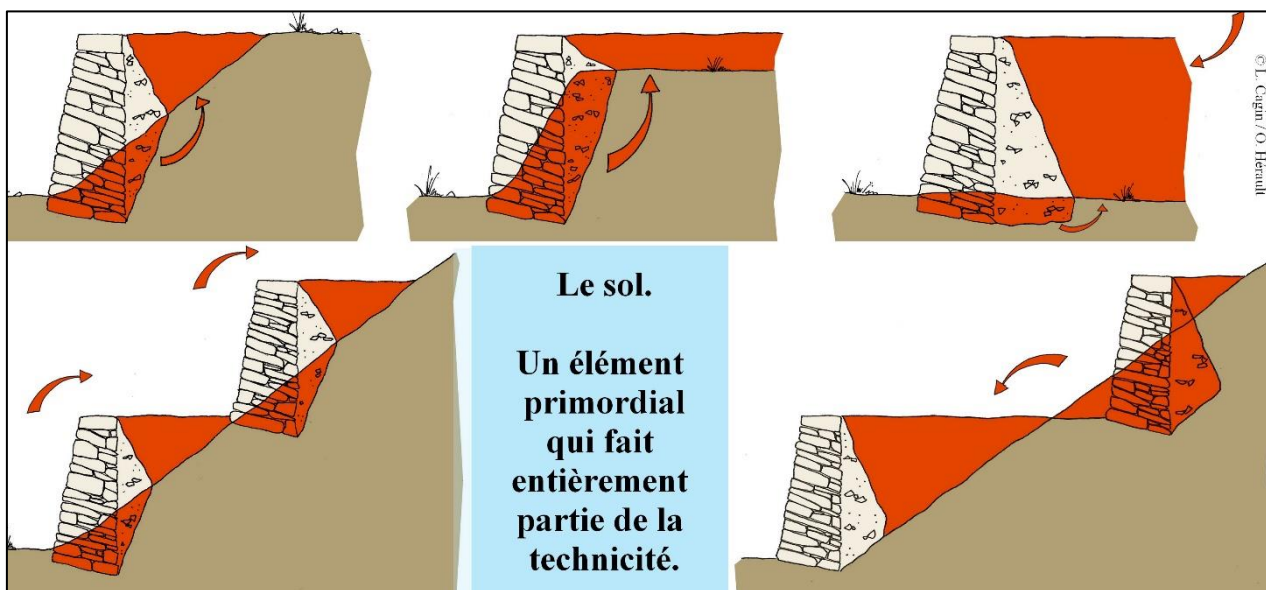
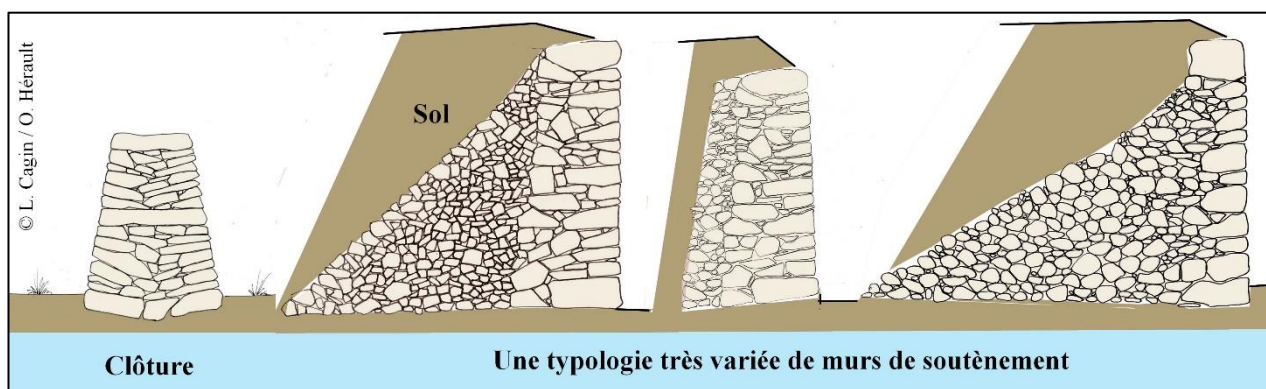


Le pendage avec fruit porte la pierre vers l'intérieur du mur et renforce sa structure. Le pendage en contre-fruit porte la pierre vers l'extérieur du mur et met sa structure en danger.



Il faut peu de force pour faire glisser hors du mur la pierre dont l'assise pend en contre-fruit. Par contre, il faut beaucoup de force pour extraire la pierre avec du pendage fruit.

Les ouvrages



Un document diffusé par
l'association *Une Pierre Sur l'Autre*

Crédits images :
O. Hérault / L. Cagin
Textes : L. Cagin

Images et plan extraits de l'ouvrage :
Pierre sèche ; théorie et pratique d'un système de construction traditionnel,
Chap. 5, Éditions Eyrolles, 2017.